



Pierre Simard

Elle était là toute seule à se morfondre dans son grand trois et demi de la rue Cartier avec sa **lettre en main**. Il faisait une chaleur tropicale comme dans une **maison d'Haïti**. Assise sur son **chais**, elle n'osait poser les yeux sur la **magie des lettres** qui se trouvait au **carrefour** de la grande enveloppe posée sur ses genoux. Pourtant, elle avait **le tour de lire**. Même si habituellement son courrier la **portalire**, ce matin, elle n'avait pas le coeur pantoute à **tout lire**. La moindre petite affaire lui paraissait un **mondalire**.

Car il y avait cet homme, de l'autre bord de la rue, qui ne cessait de la zieuter **comquat** elle savait bien qu'un jour ou l'autre, elle trouverait un message de lui dans sa **boîte à lettres**. Elle la sentait N'Arivé. L'homme aurait bien voulu qu'elle trouve **la clé des mots** qu'il lui enverrait.

Elle hésitait encore quelque temps avant d'ouvrir cette enveloppe qui semblait tomber d'un **arbralettre**. Puis elle se dit: «Ça ne peut pas me faire grand mal.» Elle usa de sa **Jarnigoine** puis... elle **céda**.

Elle sauta directement au **centre des lettres et des mots** qui se présentaient à elle comme une **porte ouverte**.

«Chère **alphabeille** pleine de miel, j'espère que tu **liras** cette **lettre vivante**. Elle te livre le **mot à mot** de mon coeur. C'est un **comsep** tellement facile à comprendre. C'est **l'ABCD, ma noire!** Cesse de te demander Keskeya.»

Réponds-moi vite,

Signé **Lulu Dolettre**.